Coopérons dès l'École
ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
TARN-ET-GARONNE

LE DEBAT-PHILO À L'ÉCOLE PRIMAIRE

Document réalisé par Patrick Tharrault et Frédéric Pellerin - Mai 2005

SOMMAIRE

LES OBJECTIFS 2
LES QUESTIONS SUR LA PRATIQUE 2
ETRE PHILOSOPHE ? 3
BIBLIOGRAPHIE ET SITES 3
FICHE PRATIQUE POUR L'ORGANISATION D'UN DEBAT 5

PHILO

UNE EXPERIENCE DE DEBAT-PHILO EN CM1 7
UNE EXPERIENCE DE JOURNAL-PHILO DANS UNE ECOLE 9
LES DÉBATS PHILO 10

LES OBJECTIFS DU DEBAT REFLEXIF A VISÉE PHILOSOPHIQUE (débat-philo)

Depuis plusieurs années se multiplient des expériences de débats réflexifs à visée philosophique (débatsphilo) dans des classes primaires et maternelles en France. Des sites internet ont été ouverts, des livres écrits, des mémoires universitaires rédigés, des colloques organisés.

La démarche du débat-philo se situe parfaitement dans le cadre des programmes officiels de l'Education nationale, notamment à travers la demi-heure de débat hebdomadaire dans les classes prévue par les dernières Instructions Officielles.

Les objectifs sont au moins de quatre ordres :

- Approfondissement d'un thème (en lien transversal avec d'autres activités de la classe) en dégageant la complexité d'une notion
- Structuration de la pensée, construction collective d'une pensée
- Maîtrise du langage
- Écoute de l'autre, respect dans le débat, prise en compte des idées d'autrui.

Le problème soulevé par certains professionnels de la philosophie, notamment au colloque national qui s'est tenu à Montpellier en mars 2003, est de savoir s'il s'agit bien de philosophie ou de simple débat réflexif. Certains pensent qu'il ne saurait y avoir de philosophie sans conceptualisation, chose impossible pour des enfants. Nous répondons à cette objection qu'il ne s'agit évidemment pas pour nous de faire des cours de philo à des élèves de primaire mais d'induire chez eux une démarche réflexive sur des thèmes touchant l'existence. L'enfant se pose aussi des questions existentielles (la mort, « être grand », la justice, la paix, le bonheur…) et nos débats-philo ont pour objet, dans les contours explicités précédemment, de favoriser l'émergence de la réflexion et de la pensée construite.

Dans ce sens, la pratique du débat-philo nous semble intimement liée à la pratique de l'éducation à la citoyenneté déjà largement développée dans de nombreuses écoles primaires.
Là où existe la pratique du débat citoyen (conseils d'élèves réguliers par exemple) le débat-philo apporte un plus, un approfondissement de la discussion collective.
Pratiquer ensemble dans les classes les prises de décision collective après débat favorise ensuite, au sein du débat-philo, l'échange sur des thèmes de fond au travers de la construction collective de la pensée.

LES QUESTIONS SUR LA PRATIQUE

Elles sont évidemment multiples. Quelques questions de fond, tout d'abord, parmi bien d'autres :

- De quoi peut-on (doit-on ?) débattre dans le débat-philo ?
- Quel est le rôle du maître ? (De nombreux courants, sur le plan national, existent sur ce sujet • central)
- Quels sont les cadres fixés pour éviter tout « dérapage » ?
- Le respect de la laïcité

Des questions plus techniques également :

- Comment structurer une séance de débat-philo ? (là aussi existent de nombreuses propositions)
- Quelle fréquence ? Quelle durée ?

- Comment choisir un thème ? En lien avec des thèmes abordés en classe (Histoire, éducation civique, sciences…) ? Spontanément (boîte à idées philo) ? A partir de livres (« les goûtersphilo» ou les « philofables » par exemple) ?
- Qui choisit le thème ?
- Comment faire participer tous les élèves et pas seulement les plus hardis ?
- Alterner plusieurs groupes dans la classe ?
- Quelle est la place de l'écrit dans le processus ?
- Quelle maîtrise intellectuelle et théorique, par le maître, du concept abordé ?
- etc…

Comme on peut le constater, ce projet est riche d'interrogations multiples. Et il n'y a pas de réponses clé en main. C'est ce qui en fait aussi son intérêt pour les pédagogues. Il n'y pas une réponse toute faite à chacune de ces questions. Il y a pour le moment des tâtonnements, des expérimentations en cours, avec des plus et des moins. Il y a aussi, incontestablement, des erreurs et des écueils à éviter. Parmi ceux-ci, le risque de transformer une séance de débat--philo en « mauvais moment de fausse psychologie de groupe » n'est pas le moindre.

ÊTRE PHILOSOPHE ?

Certains collègues objecteront à cette démarche leur inculture en philosophie. Nous ne croyons pas à la nécessité de disposer d'un doctorat de philosophie pour s'engager dans le débat-philo à l'école primaire. A l'inverse, il faut évidemment trouver un intérêt à la philosophie.

Réaffirmons-le : il ne s'agit pas de faire un cours de philo à des élèves de primaire. Il s'agit d'éveiller en eux le goût de la réflexion, du débat collectif respectueux les uns des autres, de l'échange, de l'écoute, de la construction collective sur un thème à caractère philosophique sur lequel ils ont envie de discuter.

Pour autant, une telle séance, comme une leçon de maths ou de Français se prépare. Il est important que le maître ait lui-même réfléchi au thème abordé, qu'il ait cerné quelques entrées possibles.

Dans ce sens, on ne saurait que trop conseiller aux enseignants (qui ont tous fait de la philosophie, au moins un an en Terminale) de se fabriquer une propre culture philosophique. Il suffit de se rendre au rayon philo de n'importe quelle librairie ou bibliothèque municipale pour trouver, outre bien sûr les textes des grands philosophes, des ouvrages de présentation ou de vulgarisation très intéressants. Nous avons de plus la chance d'avoir sur Angers quatre structures très dynamiques : les cours municipaux (gratuits), la Société Angevine de Philosophie, le Café-Sagesses et le Café-philo « Carpe Diem ». Nous présentons tous ces éléments dans la partie « bibliographie ».

BIBLIOGRAPHIE ET SITES

Il nous semble important, pour se lancer efficacement dans l'expérience et ne pas être déçu, de consulter quelques livres ou sites internet.

Les ouvrages et sites sont somme toute assez nombreux. On pourra en trouver un certain nombre auprès du CDDP , du CNDP, des bibliothèques municipales ou des librairies angevines.
Voici quelques ouvrages fort intéressants

↳ *pour la pratique du débat-philo en classe :* Pour la théorie :

- « Les activités à visée philosophique en classe, l'émergence d'un genre ? », sous la direction de Michel Tozzi, édité par le CRDP de Bretagne Pour la pratique :
- « Faire de la philosophie à l'école élémentaire », de Anne Lalanne, aux éditions ESF (on le trouve à la librairie Contact à Angers)
- Un dossier de présentation paru dans le numéro de mars 2000 du Journal des Instituteurs.
- Dans ce même journal, on trouve désormais chaque mois une fiche pédagogique « débat-philo » sur un thème.

Des ouvrages pouvant aider dans la préparation de séances de débats-philo :

- La petite collection de Brigitte Labbé « les goûters philo » : 30 à 40 pages sur un thème (la violence, la paix, la justice, la différence, le bien et le mal, le bonheur…) écrites à partir 'exemples et de commentaires avec un vocabulaire parfaitement accessible pour des élèves de 8 à 11 ans. On trouve toute la collection à la librairie Contact à Angers.
- « Les philo-fables » de Michel Piquemal, chez Albin Michel. Des petites fables et des petits contes d'Occident ou d'Orient induisant une question philosophique (les questions sont d'ailleurs formulées à la fin de chaque texte) : un excellent outil pour introduire le débat-philo.
- Pour CE et CM. :« La philo 100% ado » de Yves Michaud, chez Bayard Jeunesse. Une vingtaine de thèmes philosophiques (la guerre, la vérité, la justice, la beauté…) débattus par trois jeunes ados à partir des questions du philosophe Yves Michaud. Tout à fait abordable avec des CM. Parfois, il peut être intéressant également de présenter aux élèves quelques grands noms de la philosophie, pour appuyer, enrichir ou illustrer une séance de débat-philo :
- « Le livre des philosophes », de Laurent Dechéry. Ce bel ouvrage, richement illustré par les dessins de Peter Lawman, nous présente la vie et les grandes réflexions d'une vingtaine de philosophes, de Platon à Sartre en passant par Descartes ou Nietzsche. Plutôt pour des CM2. La lecture de ces ouvrages ne constitue évidemment pas la séance de débat-philo. Ils peuvent par contre aider l'enseignant dans la préparation du débat-philo. Il nous semble de toutes façons intéressant que plusieurs de ces livres soient disponibles dans la bibliothèque de classe ou la BCD de l'école et puissent être lus par l'élève lorsqu'il le souhaite. Il s'agit là d'une « imprégnation » progressive à la réflexion à visée philosophique.

On peut aussi aller naviguer sur différents sites internet, à partir notamment de :

- www.pratiques-philosophiques.net

↳ *pour la culture philosophique personnelle :*

Un certain nombre d'enseignants du premier degré ont déjà une culture philosophique personnelle ou universitaire. Pour ceux qui souhaitent se replonger dans cette activité passionnante, nous nous permettons, en toute subjectivité bien sûr, de leur suggérer quelques ouvrages particulièrement intéressants (mais il en existe évidemment bien d'autres) :

- « Histoire illustrée de la philosophie », de Bryan Magee, aux éditions Le Pré aux clercs. Un très beau livre retraçant 2500 ans de philosophie occidentale, de Socrate à nos jours, avec une très belle iconographie.

- « Les plus grands philosophes de notre temps », de Edmund Jacoby, aux éditions Lamartinière. Là aussi, un très bel ouvrage richement illustré qui nous présente la vie et la pensée de 50 philosophes incontournables.
- « Philosophie, le manuel » aux éditions ellipses : un livre très bien fait pour nous aider à préparer le débat-philo en classe en resituant des notions-clés. Le livre est construit par chapitre sur un thème : autrui, la mort, l'art…d'abord présenté en une dizaine de pages par un prof de philo puis on trouve, sur le thème abordé quelques extraits de texte, très courts, de quelques grand auteurs.
- « Philosophie, les auteurs, les oeuvres », de Jacqueline Russ, chez Bordas. La vie et la pensée des grands philosophes et l'analyse de leurs oeuvres majeures.
- « Le monde de Sophie », de Jostein Gaarder, au Seuil. Un superbe roman qui permet à l'auteur de présenter là aussi 2500 ans de philosophie. On le trouve également en CDRom.
- « Présentations de la philosophie », par André Comte-Sponville, chez Albin Michel. La présentation par ce philosophe actuel de quelques grands thèmes classiques de la philosophie : la morale, la mort, la liberté, la question de Dieu, l'art, le temps, la sagesse…

Et puis, bien sûr, les ouvrages des philosophes dans le texte. On peut trouver ou commander ces ouvrages dans toutes les librairies angevines.

Enfin, comme nous le signalions plus haut, nous avons la chance de posséder à Angers quatre structures qui combleront tout amateur de philosophie :

- « La Société Angevine de Philosophie », regroupant plus de 200 adhérents sur le département. Cette association organise chaque mois une conférence publique sur un thème en invitant une personnalité particulièrement compétente. Ces conférences sont accessibles à tout public, moyennant un billet d'entrée à 5€. Pour connaître les thèmes abordés, il suffit de lire les annonces de ces conférences dans la presse locale ou d'adhérer à cette association : M.Guirlinger, 6 rue de la Grand'maison, 49800 Brain sur l'Authion (02-41-80-49-29).
- « Bar le Carpe Diem » 15 rue St Morille à Angers, qui organise chaque mercredi soir un « caféphilo » à 20h30.
- « Les Cours Municipaux », place Saint Eloi à Angers. Chaque mardi, de 18h30 à 19h30, un professeur agrégé de philo vient donner un cours, accessible à un grand public « intéressé », sur un sujet philosophique. Entrée libre et gratuite. La programmation pour l'année est à retirer à l'accueil au rez-de-chaussée.
- « Le café-sagesse », 23 rue Voltaire à Angers chaque premier mardi du mois à 20h30

FICHE PRATIQUE POUR L'ORGANISATION D'UN DEBAT-PHILO

Comme nous l'avons dit, il existe de multiples possibilités pour l'organisation d'un débat-philo en classe, toutes d'ailleurs perfectibles.

Voici un axe possible de travail :

1/Points de départ : en voici trois possibles pour le débat-philo :

A/ La « boîte à idées-philo » dans la classe. Durant la semaine, chaque élève peut y déposer librement un mot pour proposer un thème de discussion. Un soir, 10 minutes avant la sortie, on lit les mots et on vote pour savoir lequel est retenu.

B/ On lit ensemble (lecture d'élève ou lecture magistrale) un « goûter-philo » ou une « fable-philo ». On en discute rapidement et on en sort une phrase de réflexion (« Peut-on être ignorant et vivre heureux ? », « C'est quoi le Beau ? »…)

C/ A partir d'activités en classe (Histoire, éducation civique…), le maître provoque une interrogation :

- sur les règles de vie dans l'école : »peut-on toujours respecter les autres ? »
- à partir de la deuxième guerre mondiale : «Aurais-je eu le courage d'être résistant ? »
- à partir de la semaine de la presse à l'école : « pourquoi avons-nous besoin de nous informer ? »
- à partir de l'étude de la justice : « c'est quoi être juste ? »
- ou pour les plus petits : « c'est quoi être grand ? », « peut-on toujours être sage ? », « qu'est-ce que ça veut dire être libre ? »…

Ces points de départ A, B et C ne sont pas exclusifs les uns des autres et peuvent parfaitement se mélanger durant l'année scolaire Il nous semble important que le sujet de réflexion soit formulé à travers une interrogation et non une simple notion. Exemple : il est plus facile de réfléchir et débattre sur la phrase « peut-on toujours respecter les autres ? » plutôt que sur « le respect » en général. L'interrogation permet déjà un premier cadrage du débat. C'est ici à l'enseignant d'élaborer, avec les élèves et à partir de leur demande, la question pertinente.

2/La réflexion personnelle

Chaque élève est invité à réfléchir, durant quelques jours à la phrase qui reste écrite au tableau. Il en a pris note sur son « cahier-philo » et il écrit, en classe, pendant un moment de libre, ou à la maison, quelques phrases de réflexion. Pour les plus petits, on peut passer par le dessin.

Il est possible, et sans doute même souhaitable, d'aider cette réflexion personnelle de l'élève. On peut ainsi lui fournir, sur le thème proposé, quelques petits textes photocopiés de tel ou tel auteur accessible pour son âge, une fable, un poème, une reproduction photographique, la photocopie d'un tableau de peinture ou d'une sculpture, un conte (le livre « Les philo-fables » est une mine) etc…

3/Le débat-philo proprement dit (20 à 30 minutes le samedi matin par exemple) Il est structuré :

- Les élèves sont disposés en cercle
- Il y a un président de séance qui distribue la parole à ceux qui lèvent la main.
- Il y a un élève dont le rôle consiste à passer le « bâton de parole » (un petit bâton joliment décoré

par un élève). On ne parle que lorsqu'on a le bâton de parole.

- deux élèves sont chargés de prendre des notes pour les restituer à tous à la fin du débat (cycle 3).
- deux autres élèves sont chargés de faire des dessins sur des éléments du débat et de les montrer à

la fin du débat Ils pourront être affichés dans la classe sur un panneau prévu à cet effet (cycles 2 et 3).

- Un élève est chargé du rôle de reformulateur. Toutes les 3 ou 4 interventions, il reformule ce qui

vient d'être dit (exercice difficile en cycle 2).

On introduit le débat par la lecture, par quelques élèves volontaires, des phrases qu'ils ont écrites sur le cahier-philo (ou des dessins réalisés pour les plus petits). Puis le débat s'engage.

Pendant le débat, le maître peut écrire au tableau les grandes idées forces qui se dégagent du débat, des mots-clés… Son rôle est d'animer le débat, en aucun cas de donner son avis. Il est par contre le garant de ce qui n'est pas permis (insultes, propos racistes ou sexistes par exemple).
On peut varier l'organisation du débat-philo en ne faisant débattre, par exemple, qu'une moitié de la classe, l'autre moitié observant. Puis, on inverse les rôles.

4/Nouvelle réflexion personnelle et réécriture

A la fin du débat, les élèves sont invités à écrire à nouveau quelques phrases sur leur cahier-philo (cycle 3), à partir de ce que leur a apporté le débat. Ces nouveaux petits textes pourront être lus pendant 5 à 10 minutes dans la semaine. Puis, le maître peut, lui, recopier sur une feuille les grandes idées forces qu'il a écrites au cours
du débat au tableau à partir de l'expression des enfants, photocopier cette feuille et la distribuer aux élèves qui la colleront dans leur cahier-philo

Le cahier-philo (cycle 3) : la plupart des chercheurs réunis au colloque de Montpellier insistaient pour qu'il reste la propriété exclusive de l'élève. Le maître n'a pas à en faire de corrections syntaxiques ou orthographiques, encore moins à faire corriger par l'élève des phrases ou des mots mal écrits, sous peine de piéger tout le processus.

Pour le cycle 2, le cahier-philo peut être un cahier où l'élève colle les photocopies de tableaux ou de photographies données par le maître et les dessins réalisés par l'élève avant ou après le débat.

On pourrait donc résumer la démarche du débat-philo suivant ce schéma :

- Point de départ et détermination de la question
- Réflexion personnelle de l'élève au cahier-philo (à partir de sa réflexion propre, de supports fournis par le maître)
- Le débat
- Nouvelle réflexion de l'élève. Trace écrite au cahier-philo.

Cette trame n'est qu'une proposition de travail, notamment pour ceux qui se lancent dans l'expérience et souhaitent posséder quelques outils pratiques.

Documents réalisés par Patrick Tharrault (école Victor Hugo sur Angers 7) et Frédéric Pellerin (instituteur détaché sur Angers 4) et réactualisés en avril 2005

UNE EXPERIENCE DE DEBAT-PHILO EN CM1 :

Les élèves avaient retenu comme thème : « C'est quoi le Beau ? »

Ce thème est un thème particulièrement difficile, pour des enfants comme pour des adultes d'ailleurs, car on risque d'une façon quasi inévitable de tomber dans le relativisme : « c'est beau parce que ça me plaît ».

De nombreux philosophes, et non des moindres, ont réfléchi à l'idée du Beau, depuis Platon jusqu'à Hegel en passant par Kant (Platon : Le Banquet, Kant : La critique de la faculté de juger, Hegel : Les cours d'esthétique). Umberto Eco y consacrait encore un important volume, sorti en novembre 2004 : L'histoire de la Beauté.

Il me semblait donc important de « préparer » quelque peu les élèves en leur fournissant des supports, à travailler en transversalité avec l'analyse de texte et les arts plastiques. Les objectifs étaient de réfléchir sur le Beau en lui-même mais de faire également sentir les distinctions à opérer entre Beau, Arts et pourquoi pas Esthétique (ce terme étant récent d'un point de vue philosophique : 18eme siècle)

Les supports préparatoires au débat

1/Analyse de texte

Lecture et analyse en groupe d'un texte tiré du livre « Les philo-fables » de Michel Piquemal : Le peintre et les souris, conte chinois qui aborde la question de la liberté de l'artiste et la problématique de la création artistique.

2/Recherche et analyse de photos

Chaque élève avait été invité, quelques jours avant, à chercher dans des catalogues deux photos et à les découper : une photo qu'il trouvait belle et une qu'il trouvait laide. Ils étaient également invités à préparer, par oral ou par écrit, des arguments expliquant leur choix.

La veille du débat-philo, j'avais divisé le tableau en deux parties (je trouve beau, je trouve laid) et les élèves venaient à tour de rôle afficher leurs photos, expliquer leurs motivations et répondre aux questions des autres élèves sur leur choix.

Les photos de famille étaient proscrites.

Cette séance, un peu longue mais très intéressante, permit de dégager collectivement une synthèse des impressions et des arguments avancés :

Les élèves trouvaient « Belles » les photos comportant plutôt des couleurs chaudes et celles comportant des animaux, notamment des petits animaux.

Les élèves trouvaient « Laides »les photos comportant plutôt des couleurs froides et celles ayant un rapport avec la mort.

Un élève fit remarquer à un autre élève, de manière très pertinente pour ne pas dire philosophique, que ce que celui-ci trouvait Beau, ce n'était pas forcément la photo en elle-même (en l'occurrence un tir au but dans un match de football) mais le contenu même de la photo (à savoir ici le sport en lui-même que cet élève aimait bien), ce qui n'était pas la même chose. Cette remarque permit d'étendre le même questionnement à d'autres photos affichées.

3/Analyse de tableaux

J'avais affiché ensuite au tableau 3 posters de peintres : un tableau figuratif de Vermeer, un autre « semi-figuratif » de Nicolas De Staël et un abstrait de Pollock.

Les élèves étaient invités à bien observer ces tableaux, les décrire et dire pourquoi ils préféraient celui-ci plutôt que celui-là.

Les élèves purent observer les évidentes différences d'impressions personnelles mais aussi les accords entre eux (on retrouva d'ailleurs la question des couleurs).

4/Cahier- philo

Puis, comme à chaque séance de débat-philo, les élèves furent ensuite inviter à rédiger sur leur cahierphilo quelques phrases ou une liste de mots ayant trait au sujet pour servir d'introduction au débat le lendemain.

Le débat

Il fut incontestablement d'une grande richesse pour des élèves de cet âge. En voici le résumé (collé dans le cahier-philo) :

Des mots : le choix-les couleurs- l'imagination-la nature-la joie- l'amour.

- L'art doit-il forcément être beau ? Non, pas obligatoirement. Il y a aussi le plaisir de regarder, d'entendre.
- Un sentiment peut-il être beau ? Il s'agit plutôt de « Bien ». Ce n'est pas de l'art car on ne reçoit rien au niveau de nos sens.
- L'art nécessite du travail, de l'application et il faut ressentir du plaisir à le faire. Mais une oeuvre très bien faite peut ne laisser aucune place à l'imagination.
- L'art serait du temps, du beau, du plaisir.

Conclusion rapide

J'avais expérimenté ce débat deux ans auparavant avec des CM2 sans aucune préparation et sans aucun support. Indéniablement, le résultat n'est pas le même en terme de contenu. De plus, les activités proposées (notamment les 1 et 2) ont suscité un réel intérêt et un réel plaisir chez les élèves

Sur un sujet difficile comme celui-ci sur le plan philosophique, il me semble donc nécessaire de passer par ce type de supports (il y en aurait bien sûr beaucoup d'autres à mettre en place). Quant à la question de la durée de cette activité, il est évident que l'on dépasse, et de loin, la simple demi-heure de débat prévue dans les Instructions Officielles. Mais le débat-philo s'est ici articulé avec une séance de lecture-analyse de texte et une séance d'éducation artistique. Patrick Tharrault

UNE EXPERIENCE DE JOURNAL-PHILO DANS UNE ECOLE

Des enseignants de l'école Victor Hugo d'Angers ont lancé un bulletin intitulé « Le journal du petit philosophe », titre choisi par les élèves, et qui paraît 3 ou 4 fois dans l'année scolaire.

Les élèves y témoignent de la façon dont se déroulent les débats-philo. Ils rédigent également des petits contes à visée philosophique (après s'être imprégnés de cette technique à travers notamment « les philo-fables » de Michel Piquemal). Les comptes-rendus écrits des débats-philo menés dans les classes y sont insérés. On y trouve également une petite présentation d'un « grand » philosophe réalisée à partir du livre « le livre des philosophes » de Laurent Dechéry ainsi qu'une présentation de livres de philo pour enfants. La maquette est réalisée par un enseignant.

Ce petit bulletin permet ainsi de garder une mémoire écrite de ce qui se dit dans les débats-philo, en plus du cahier-philo, de valoriser le travail de réflexion qui est fourni, de pouvoir présenter l'activité sur l'extérieur (chaque élève à ses parents par exemple) et de faire un lien entre expression orale et expression écrite.

Le journal du petit philosophe

Bulletin philo des classes de l'école Victor Hugo d'Angers numéro 3 Avril 2005 philosophe

Bulletin philo des classes de l'école Victor Hugo d'Angers numéro 3 Avril 2005

Les élèves de la classe de CMI A ont écrit des contes philosophiques. Ils les ont lus, en ont discuté puis en ont choisi plusieurs pour publication. Les voici. A vous d'en dégager la question philosophique !

Le temps

Nous sommes en l'an 3025 et les machines sont révolutionnaires.

Un jour, un homme parle à un autre homme muet :

« Etes-vous muet ? »

L'homme ne lui répond pas. Il en avait marre de ne jamais pouvoir répondre et il n'avait pas appris le langage des signes. Il va alors dans une machine capable de le faire parler. Cette opération dure un an. Puis, il rencontre à nouveau l'homme qui lui avait posé la question et lui dit : « Oui, je suis muet ». Jules

L'homme qui avait peur de son ombre

Il était une fois un homme qui avait peur de son ombre.

Un jour qu'il faisait soleil, il sortit. Il vit beaucoup d'ombres. Il rentra chez lui parce qu'il avait peur. Un quart d'heure après, il ressortit. Il y avait toujours du soleil mais il ne vit plus son ombre. Et il eut encore plus peur.

Alexandre-Quentin-Zaourbeck

La beauté de la femme

Un jour, au marché, un homme rencontra une femme qui était très belle mais très pauvre. La femme trouva l'homme très beau. L'homme rentra chez lui.

Le lendemain matin, ils se revirent: « -Je vous aime ! -Moi aussi !» Ils vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants. Amazir-Nicolas-Mathieu

La peur et l'amitié

Un jour, deux copains faisaient du skate. Il y avait une descente. Un des garçons voulut la descendre, l'autre non.

Le premier, Victor, descendit la pente à toute vitesse et se cassa le nez, le bras et la jambe.

Le second, Hugo, eut très peur pour son ami mais descendit la pente en skate pour pouvoir téléphoner à l'hôpital.

Hugo a vaincu sa peur pour son ami. Cela prouve la force de leur amitié. Agathe-Lucie-Manon

ARISTOTE

Comme dans chaque numéro, nous présentons ici un philosophe : Aristote est né en 385 et est mort en 322 avant J-C. En 335 avant J-C, le philosophe grec Aristote fonde sa propre école à côté d'un temple dédié à Apollon Lycéius, d'où le nom qui est resté : le lycée.;

Son père s'appelait Nicomaque. Il était médecin et ami avec le roi de Macédoine; Aristote était un grand classificateur. Il a divisé le monde en trois grands règnes : animal, végétal et minéral.

Louis-Robin (CM1 A)

Réflexions sur la liberté

La liberté, c'est ne pas être prisonnier comme un animal dans une cage, ne pas être engagé à faire quelque chose qu'on ne veut pas vraiment, ne pas être gêné dans son action, ne pas être contraint de penser, agir ou parler ; c'est agir de manière autonome ; c'est ne pas être soumis à la fatalité ; c'est agir à sa guise en respectant les lois.

La liberté, pour moi, c'est ce qu'il y a de mieux au monde.

Je me sens libre quand je n'ai plus rien à faire. Je suis tellement détendue que je m'endors sur le sol. Quand je rêve la nuit, j'ai l 'impression de voler avec les oiseaux migrateurs.

Je me sens libre quand je n'ai plus de devoirs.

Je me sens libre quand mes parents ne sont pas là pour me dire : « range ta chambre, tes habits traînent par terre, il faut se coucher, c'est l 'heure ». Ce sont mes idées, à moi, et à personne d'autre.

Estelle (CM2 B)

LES DEBATS-PHILO

Les CM1 A et les CM2 continuent le débat-philo dans les classes tous les quinze jours. Voici quelques résumés de ces débats, issus de l'expression des élèves :

- L'homme est-il animal ? (CM1 A)
- L'animal ne porte pas de vêtements. Oui mais les hommes non plus il y a très longtemps.
- Les animaux aussi ont un langage. Mais peut-on dire que le lion parle quand il rugit ? Les oiseaux se répondent-ils entre eux ? Les hommes, eux, ont un langage articulé.
- Peut-on dire que l'animal pense ? Oui, disent beaucoup d'élèves. L'animal est capable de tristesse. Cela dépend des animaux, disent d'autres : ceux qui ont un cerveau de reptile ne pensent pas…
- Mais l'animal n'est pas capable de toutes les pensées de l'homme : on n'a jamais vu un oiseau faire une division ! !
- L'homme a évolué sur des millions d'années, beaucoup d'animaux non.

C'est quoi le « Beau » ? (CM1 A)

Après avoir étudié un conte, cherché et présenté des photos que l'on trouve belles et d'autres laides, analysé des tableaux figuratifs et abstraits, les élèves se sont lancés dans ce difficile débat :

- L'art doit-il obligatoirement être beau ? Pas forcément. C'est le plaisir d'entendre, de voir, qui est important.
- Un sentiment peut-il être beau ? C'est plutôt du Bien. Ce n'est pas de l'art car on ne reçoit rien au niveau de nos sens.
- Pour faire de l'art, il faut s'appliquer, travailler, mais il faut aussi ressentir du plaisir à le faire. Mais une oeuvre très bien faite peut ne laisser aucune place à l'imagination. L'art serait du temps, du beau, du plaisir.

Pourquoi a-t-on peur ? (CM1 A)

Le débat a été introduit par un conte antique, rapporté par le philosophe français Alain : « Bucéphale était un cheval d'une très grande beauté, mais aucun cavalier ne pouvait le monter. Il était terriblement nerveux, ruait, se cabrait et finissait par désarçonner le cavalier imprudent. Aussi, tous disaient de lui que c'était un cheval méchant et agressif. Mais lorsqu'on amena le

cheval à Alexandre le Grand, celui-ci se garda bien de porter semblable jugement. Il examina longtemps l'attitude de la bête et découvrit qu'elle avait tout simplement peur de son ombre. Il tourna donc la tête de Bucéphale vers le soleil et, en la maintenant dans cette direction, il put rassurer, fatiguer...et bientôt monter le cheval. » Dans le débat qui suivit, trois mots importants : imagination, inconnu, naturel.

- L'imagination peut nous faire peur, nous jouer des tours et c'est très dur de la maîtriser.
- Quand on ne connaît pas les choses, on peut avoir peur de l'inconnu.
- Mais la peur est naturelle, lorsqu'elle nous prévient d'un danger par exemple. Elle peut nous sauver la vie.
- Certains pensent qu'un adulte ne devrait pas avoir peur de l'imaginaire comme un enfant, d'autres pensent le contraire.
- On peut combattre la peur grâce à ceux qui n'ont pas peur, disent certains élèves. Non, pensent d'autres, car l'imagination est la plus forte !
- On peut combattre la peur en pensant à quelque chose d'heureux.
- La peur est-elle le résultat de ce qu'on nous a raconté (dans la famille, à la télévision…) ou bien y a-t-il des images de peur en nous-mêmes, dans notre cerveau ?

La justice et l'injustice (CM2 A)

Termes qui ont été associés au sujet : Partage équitable– Donner la même chose aux membres d'un même groupe– Récompenser de la même façon un même travail– En classe, être interrogé autant que les autres par la maîtresse– Punition équitable face à une même faute: à la cantine, des tables qui se sont bien comportées ne sortent pas forcément avant les autres– Enormes différences de punitions face à une même faute : peine de mort dans certains pays et emprisonnement à perpétuité dans d'autres pour le même crime. Questionnements :

- Les surveillants de cantine favorisent les plus petits et reportent les fautes avant tout sur les plus grands ; est-ce juste ? Comment changer cette situation ?
- Comment réparer une injustice ?
- Est-il préférable d'être condamné à mort ou à l'emprisonnement à vie ? Certains prisonniers préfèrent se suicider plutôt que de rester enfermés à vie mais le condamné est exécuté, il n'a plus de possibilité de réfléchir à ce qu'il a fait et d'essayer de se racheter…

Le bonheur pour moi (CM2 B)

- C'est être en bonne santé, avoir de bons amis, une famille, une maison (Elise)
- Un hasard favorable, de la chance (Laïla)
- Quand quelqu'un est malheureux, je suis malheureuse aussi (Coralie)
- Le bonheur, c'est avoir un cadeau. Mais après on s'habitue et ce n'est plus pareil (Théo)
- Etre heureux avec ceux qu'on aime, avoir des amis, une famille (Antonin)
- Faire quelque chose que l'on aime (Laurag)
- Gagner au loto, avoir 20/20 (Yann)
- Jouer au foot, voir la nature se développer (Théo B.)
- C'est quelque chose de non-durable, après laquelle on court tout le temps. Le bonheur semble être insaisissable, on en veut toujours plus (Tracy)
- Jouer à la PS2, faire de la technologie (Anthony)
- Avoir le métier qui me plaît (Jean)
- Aimer la vie et avoir la santé (Manue)
- Avoir des enfants, un mari, un métier, une maison (Romane)
- Le rires, la joie, une naissance, une nouvelle. C'est quelque chose qu'on partage. C'est parler avec les autres, rigoler. Le bonheur, c'est tout implement la vie et ceux qui nous entourent (Clémence)

- C’est comme une ligne brisée. Peut-on être heureux quand les autres sont malheureux ?.Sur terre, il y a des méchants qui ne pensent qu’à voler, faire souffrir les autres, donc leurs victimes sont malheureuses et eux… ils sont heureux (Estelle)

Le coin des livres

- « La philo 100% ados », de Yves Michaud, chez Bayard Jeunesse. Une vingtaine de thèmes philosophiques (la vérité, la guerre, la justice, la beauté…) débattus par trois jeunes adolescents à partir des questions du philosophe Yves Michaud. Tout à fait abordables avec des élèves de CM.
- Une fois par mois, la formule est reprise sur une page, le dimanche, dans le journal Ouest-France. 20